

Les Russes Victorieux

St-Petersbourg, 19.—La joie règne dans toute la ville suite de la nouvelle que Kouroupatkine a pris de nouveau l'offensive et la fête qui avait commencé avec peu d'entrain, s'est terminée brillamment.

Les correspondants de journaux sur la scène des hostilités rapportaient depuis 48 heures que l'armée russe est à la veille de reprendre sa marche en avant, mais cela semblait peu probable, les forces russes étant trop épuisées pour s'engager dans une nouvelle lutte gigantesque. Aussi la nouvelle que Kouroupatkine avait repris l'offensive a-t-elle causé une satisfaction générale à St-Petersbourg. On croit que le général Kouroupatkine veut remporter une victoire aussi brillante en Mandchourie le jour de la fête du Césarevitch, que le grand duc Nicolas Plevna.

L'OFFENSIVE

Moukden, 18.—On rapporte que l'armée russe avance. La pluie met obstacle aux opérations. Les rivières coulent à pleins bords et les gués sont impassables. Il n'y a pas de ponts, et les approvisionnements de toutes sortes subissent de forts retards.

Les cosaques ont amené des prisonniers blessés capturés le 17 octobre. Les Russes ont entouré les prisonniers et leur ont donné du pain et de l'eau et ont fait tout possible pour alléger leurs souffrances.

La nouvelle vient d'être reçue que le flanc gauche japonais a été repoussé avec de fortes pertes et que sa retraite a été interceptée. On dépêche actuellement un régiment russe sur les lieux dans l'espoir de compléter la déroute.

Un officier qui arrive de la position occupée par le général Mistchenko rapporte qu'un sanglant combat a eu lieu à Laitkhezy 15 milles au sud-est de Shakke où le général Mistchenko s'était retiré dans le but de protéger les communications entre le centre russe et le flanc oriental.

Les Japonais ont fait des efforts énergiques pour couper la ligne de communication à ce point-là et ont attaqué sous le couvert d'une terrible canonnade. Une campagne de tirailleurs russes, à l'exception de 50 hommes, a été anéantie. Deux compagnies qui avaient épuisé leurs munitions avant la dernière attaque des Japonais se sont couchées dans les tranchées et quand les Japonais se sont approchés les soldats russes se sont relevés et ont attaqué les Japonais à coups de pierre, les forçant à se retirer.

Il y a eu combat général aujourd'hui des deux côtés de la grande route mandarine.

Le général Kouroupatkine est infatigable dirigeant en personne le mouvement en avant. Rien ne semble l'affecter.

Les derniers défenseurs japonais de la colline de l'Arbre Isolé, deux officiers d'artillerie, ont refusé tout quartier, et sont morts en combattant près de leurs pièces.

Cette colline emportée par les Russes après une lutte acharnée, a été l'objet d'une brillante mais ineffective attaque de la part des Japonais pour la recapturer.

Malgré le terrible massacre qui les a forcés d'abandonner cette hauteur, les Japonais sont revenus à la charge pendant la nuit du 17 octobre, convaincus que cette hauteur était la clef de la position sur le front sud-ouest.

Neuf régiments ont pris part à l'attaque, rampant dans la nuit et attaquant au point du jour. Mais la colline avait coûté trop cher aux Russes pour qu'ils l'abandonnent et les Japonais furent repoussés après un terrible massacre.

On rapporte que les cosaques du général Mistchenko sous le commandement de l'adjutant Carrittoff, étaient engagés dans un violent combat le 17 octobre vers le sud-est.

Une batterie montée de cosaques a réduit au silence les canons japonais.

nais et a repoussé plusieurs bataillons d'infanterie mais n'a pu capturer les canons que les Japonais réussirent à emmener.

La station de Shakke, ou plutôt ce qu'il en reste, a été écartée par les Russes qui la recouvrirent sous peu au trafic du chemin de fer avec Moukden.

NOUVELLES D'OKOU

Quartiers-généraux de l'armée de gauche d'Okou, 16.—via Fousan, 18.—Depuis dimanche dernier l'armée de gauche japonaise a enterré 4100 Russes tués sur le champ de bataille. On estime les pertes russes de 20,000 à 25,000 hommes. Les Japonais estiment leurs pertes à environ 3000 hommes. De bonne heure ce matin, les Japonais ont continué d'avancer, repoussant les Russes et leurs enlevant deux canons et un grand nombre de fusils.

A 7h.20 ce matin, les Russes essayèrent de reprendre Lamouting mais furent repoussés avec de fortes pertes. La bataille sur ce point est terminée.

JAPONAIS REPOUSSES

St.-Petersbourg, 18.—L'état-major général a reçu la dépêche suivante du général Sakharoff datée d'aujourd'hui :

« Les Russes ont repoussé une attaque japonaise contre leur aile droite pendant la nuit du 17 octobre et se sont emparés du village de Shalandtzy, sur la rive de la rivière Shakke et à l'est de Shakké. L'ennemi a bombardé violemment le village capturé, mais n'a pas attaqué la colline de l'Arbre isolé surnommé maintenant la colline Pontiloff.

« L'enterrement des morts s'est continué toute la nuit. Les honneurs militaires ont été rendus aux morts japonais.

« Une concentration considérable de troupes ennemies s'observe contre notre centre. Il n'y a pas eu de combat hier sur notre flanc gauche. »

ON TIRE SUR SAKHAROFF

St.-Petersbourg, 18.—Une dépêche spéciale de Moukden dit que des villageois chinois aident activement les Japonais.

Cette dépêche ajoute qu'on a tiré d'une lutte sur le général Sakharoff et que cinq membres de sa suite ont été blessés.

PAS DE NOUVELLES FRAICHES

St.-Petersbourg, 18.—7h.05 du soir. Jusqu'à ce moment on n'a pas reçu de nouvelles fraîches de la scène des hostilités.

Le rapport de Tokio relatif fait probablement allusion aux canons capturés par les Russes sur la colline de l'Arbre Isolé.

UNE AUTRE BATAILLE IMMINENTE

Tokio, 18.—Il de l'après-midi.—Les Russes ont cerné la colonne du général Yamada dimanche et ont capturé 14 canons. Les Russes se concentrent maintenant devant l'armée de gauche commandée par le général Okou et l'armée du centre sous les ordres du général Nodzon, et une autre grande bataille est imminente.

Ce sont les premiers canons perdus par les Japonais au cours de la guerre.

Un rapport racontant le désastre subi par le général Yamada et expliquant la situation sur le front est arrivé à Tokio pendant la nuit. Le voici :

« L'infanterie ennemie comprenant environ un régiment, a attaqué une partie de l'armée de droite occupant Shanghai-taitzon et Tainchikou le matin du 16 octobre, mais les Russes furent mis en déroute dans une contre-attaque, et à 0h.30 ils battaient en retraite vers le nord.

« L'ennemi dans la direction de la montagne Waitous reste rasé

position, mais on ne connaît pas sa situation.

« Il n'y a pas de changement dans la direction de notre armée de droite, ni sur le front de notre armée du centre.

Le soir du 16 octobre, un détachement sous le commandement du major général Yamada fut envoyé pour aider une partie de l'armée de gauche attaquant l'ennemi au nord de la rivière Shakke. Il commença ses opérations à l'aile droite, repoussant l'ennemi. Le détachement captura deux canons et deux fourgons de munitions.

« Ayant atteint son but, le détachement, après le coucher du soleil, sous le couvert de l'obscurité, commença à se retirer vers sa première position.

« Sur ces entrefaites, à 7 heures, l'ennemi comprenant une division, avança résolument et cerna les deux ailes du détachement. Un violent combat corps à corps t'ensuivit.

« Le détachement put repousser l'ennemi sur le front mais ne put lui résister sur les deux flancs.

Après avoir passé à travers les lignes russes, le détachement atteignit sa principale position. Notre artillerie a perdu la plupart de ses hommes et a été forcée d'abandonner neuf canons de campagne et cinq de montagne.

« L'ennemi en face de l'armée de gauche reste sur la position qu'il occupait hier. La ligne de front de notre armée du centre a tiré jusqu'au coucher du soleil.

« L'ennemi a reçu des renforts considérables devant notre du centre.

« Nos pertes pendant la bataille du 16 octobre sont d'environ 1000 hommes tués ou blessés. »

Un drame terrible

Le patron du volier français "Julia" M. Blandinières, publié dans la "France australe", journal de la Nouvelle-Calédonie, le récit d'un drama horrible, qui s'est passé à Ditarara, mouillage de l'île Aurore, dans l'archipel des Nouvelles Hébrides.

« Le 20 juillet, étant mouillé près de l'île d'Aoba, ou des Lépreux, il vit de loin un cotre français le "Pétrel", qui faisait des signaux de détresse. Il lui envoya une baleinière dont les matelots découvrirent un affreux spectacle : le pont du "Pétrel", la cabine et le lit de son capitaine étaient rouges de sang. Un seul matelot indigène survivait. Il raconta que deux Canaques étaient montés sur le cotre alors au mouillage, sous un prétexte quelconque. Une fois sur le pont, ils firent feu sur le capitaine Pentecost et sur deux femmes indigènes qui tombèrent grièvement blessés.

« Le capitaine et une femme furent achevés à coups de hachette ; la seconde femme moins gravement atteinte, parvint à se lever, courut se réfugier dans la cabine du capitaine et se jeta sur la couchette : c'est là que les assassins l'achevèrent.

« Pendant que ce drame se passait à bord, des faits non moins tragiques se déroulaient à terre.

« En effet à peine les baleinières avaient-elles atterri, qu'elles furent cernées par un grand nombre de Canaques peints et armés en guerre, qui poussaient des cris horribles.

« Les malheureux matelots du "Pétrel", parmi lesquels Aroco et le second du bord, un métis, nommé Ed. Vila, sautèrent à la mer, essayant de se sauver à la nage ; malheureusement les féroces sauvages qui s'étaient emparés des baleinières, se mirent à leur poursuite à force de rames et les fusillèrent ou assommèrent.

« Avant de mourir, Edouard Vila fit tête à ses assaillants et s'étant emparé d'un casse-tête, brisa le crâne à un Canaque qui s'abîma avec lui dans les flots.

« Le recruteur du bord, un indigène de Maré, du nom de Waning, qui n'avait pas cru devoir suivre ses compagnons et était resté dans une des baleinières fut assommé par derrière et ainsi aussitôt par la tête et par les pieds, traîné à terre, où il fut achevé à coups de

« Le nombre des victimes se monte à huit : soit deux femmes, Dick Pentecost, Edouard Vila, Waning et trois Canaques des îles. D'après le patron Blandinières, elles ont dû avoir été mangées. Le "Pétrel" avait été entièrement pillé. »

Sauvagerie inouïe

Une scène d'une sauvagerie inouïe s'est passée à Nagybeske-rek, Hongrie sud-orientale, entre un Serbe et un Hongrois, à la suite d'une discussion sur la guerre russo-japonaise.

Le Serbe, un paysan nommé Milan Nicolaïeff, avait porté quelques sacs de blé au moulin du Hongrois Jean Kata pour les faire moudre. Tandis que l'opération suivait son cours, le paysan et le meunier se mirent à causer. Bientôt leur conversation roula sur Liao Yang et Port Arthur.

Russophile enragé, comme tous les Hongrois, Kata dit au Serbe que les succès japonais ne l'étonnaient pas, « puisque aucun Slave n'a deux sous de courage. »

— Tu mens, riposta Nicolaïeff indigné. Nous sommes mille fois plus courageux que vous autres Hongrois. Que veux-tu que je fasse pour t'en convaincre ?

Le Magyar, dédaigneusement, tira une bouffée de sa pipe et ricana :

— Ne te vante donc pas. Milan !... Si je te demandais quelque chose de sérieux, tu ne le ferais pas pour tout l'or du monde. — Dis seulement, je le ferai ! cria le Serbe.


— Eh bien ! vois-tu, cette pince qui rogit dans le basier ? Saisis-la avec ta main nue, et je te dirai que tu es un brave !

— Si je la saisis, hurla Nicolaïeff, ce sera pour te tordre le cou sur-le-champ ! — Entendu ! conclut en riant le Hongrois. Saisis-la d'abord ; tu me tordras le cou ensuite.

Rapide comme l'éclair le Serbe bondit sur le brasier et saisissant la pince rouge, il se mit à serrer le cou de Kata... Leurs chair grésillaient, et un double hurlement retentit, qui n'avait rien d'humain.

Heureusement, les ouvriers du moulin accoururent et obligèrent Nicolaïeff à lâcher prise. Il en était temps ; encore quelques secondes et Kata aurait eu le cou grillé dans toute la force du terme.

Il n'en portera pas moins toute sa vie les traces de l'horrible brûlure. Quant à Nicolaïeff, qui a témoigné de la bravoure slave, il a la main droite complètement perdue.



Kidney Disorders
Are no respecter of persons.

People in every walk of life are troubled. Have you a Backache? If you have it is the first sign that the kidneys are not working properly. A neglected Backache leads to serious Kidney Trouble.

Check it in time by taking
DOAN'S KIDNEY PILLS
"THE GREAT KIDNEY SPECIFIC."
They cure all kinds of Kidney Troubles from Backache to Bright's Disease.
50c. a box or 3 for \$1.25 all dealers or
THE DOAN KIDNEY PILL CO.
Toronto, Ont.

Le traitement du Dr Weaver.
LE SIROP DE WEAVER
POUR LES HUMEURS, ÉRUPTIONS DE LA PEAU, ENFLURES SCORFULIQUES, ETC.
LE CÉRAT DE WEAVER
NETTOIE LA PEAU
EMBELLIT LE TEINT
Combinés, ces médicaments agissent puissamment sur le système et extraient complètement le Poison du sang.
Davis & Lawrence Co., Ltd., Montréal

MECANICIENS ET OUVRIERS
Pour enlever des mains la graisse, l'huile, la peinture, la rouille, etc., etc., le Savon de Goudron "Master Mechanic's" est sans rival. Ce savon cicatrise les plaies et assouplit la peau. Albert Toilet Soap Co., Montréal Mfrs.

Abonnements à Prix Réduits

L'Impartial 3 mois pour 10 cents

Nous prions nos lecteurs de faire part de cette offre spéciale à leurs amis et de les engager à s'abonner à L'IMPARTIAL.

L'Impartial 3 mois pour 10 cents

L'IMPARTIAL est de 8 pages 6 cols. par page. C'est le plus grand journal acadien des provinces maritimes.

L'IMPARTIAL ne se croit point le meilleur journal du monde, ni le seul journal qui doit être lu par les familles acadiennes, mais nous croyons que L'IMPARTIAL compare très favorablement avec aucun journal des Provinces Maritimes et surpasse de beaucoup un bon nombre des journaux des autres provinces.

L'Impartial n'est point l'outil d'un parti ni le torchon d'une clique

L'IMPARTIAL est un journal de famille publié dans l'intérêt des Acadiens des Provinces Maritimes.

L'IMPARTIAL est l'ami des Acadiens et montre son dévouement à la cause Acadienne en tout lieu et en toute occasion.

Pour un court temps nous acceptons des nouveaux abonnés à 10 cents chaque pour 3 mois.

Adressez vos communications à
L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.

McDonald's Condition Powders

There is no better Blood Purifier or Nerve Tonic in the world. Every package is guaranteed. Put up in full pound packages. Price 50 cents. The ordinary so-called condition powders are put up in half pound packages and sold without guarantee at 25c. a package. McDonald's Condition Powders are put up in full pound packages and are fully guaranteed, and sell only at 30c. a pound. See?
McDonald's Drug Store, Water Street, Summerside, is headquarters for Pure Drugs and Veterinary Remedies.
JAMES MacDONALD, D. V. S.
Summerside

Joint Political Meetings!

Dominion Election, 1904, Prince County

The undersigned will address the electors at the following times and places:

- Monday, October 10th, Tignish at 7 p. m.
- Tuesday, " 11th, Palmer Road, at 1 p. m.
- " " " Alberton, at 7 p. m.
- Wednesday, " 12th, St. Anthony, Lot 6, at 1 p. m.
- " " " O'Leary, at 7 p. m.
- Thursday, " 13th, Coleman, at 1 p. m.
- " " " Springfield, at 7 p. m.
- Friday, " 14th, Freeland, Lot 11, at 1 p. m.
- " " " Tyne Valley, at 7 p. m.
- Monday, " 17th, Litoria Hall, Lot 14, at 1 p. m.
- " " " Thanksgiving, Hall Wellington, at 7 p. m.
- Tuesday, " 18th, Victoria West, 1 p. m.
- " " " Egmont Bay, 7 p. m.
- Wednesday, " 19th, Mont Carme, Lot 15, 1 p. m.
- " " " Miscouche, at 7 p. m.
- Thursday, " 20th, Malpeque Hall, at 7 p. m.
- Friday, " 21th, Freetown Station, at 1 p. m.
- " " " Kensington, at 7 p. m.
- Monday, " 24th, Kinkora Hall, at 1 p. m.
- " " " Tryon Hall, at 7 p. m.
- Tuesday, " 25th, Cape Traverse Hall, at 1 p. m.
- " " " Centreville, at 7 p. m.
- Friday, " 28th, Central, Lot 16, at 2 p. m.

Signed ALFRED A. LEFURGEY, JAMES W. RICHARDS.

Are You Sick? Petites Annonces

If so you can remove the cause of your trouble and recover your health and happiness.

By the use of

Rival Herb Tablets

A true family medicine They are pleasant to take, effective and mild in their operation. The most stubborn diseases invariably yield to their searching influence.

For sale by NEIL MCKINNON Summerside

Un bon homme peut trouver l'emploi à vendre des arbres fruitiers, etc., en s'adressant à F. J. Buote, bureau de L'IMPARTIAL, Tignish.

Estimez fournis pour toutes sortes d'impressions, au bureau de L'IMPARTIAL.

Nous avons besoin de trois hommes pour solliciter des abonnements et faire la collection. S'adresser à F. J. Buote, bureau de L'IMPARTIAL, Tignish.

Vieux journaux à vendre au bureau de L'IMPARTIAL, 2cts. la livre.